

Résumés

Mohamed HADEID: *Jeux d'acteurs et stratégie d'appropriation de l'espace en milieu steppique. Le cas des Hautes Plaines sud-oranaises*

Les Hautes Plaines sud-oranaises représentent une entité géographique bien distincte au niveau de l'espace algérien. Situé entre les deux Atlas tellien et saharien, cet espace s'individualise aussi par sa société, qui a su s'adapter à un milieu contraignant en optant pour le nomadisme comme mode de vie.

En étudiant les différentes interventions sur cet espace et sa société, depuis la période coloniale jusqu'à nos jours, il apparaît clairement que l'immensité de l'espace steppique ne lui fait pas perdre sa valeur. En effet, l'espace steppique représente un enjeu de taille pour sa population puisque celle-ci résiste à chaque fois que l'on veut modifier ce territoire. En tentant d'occuper cet espace, la colonisation s'est heurtée à une multitude de soulèvements et de révoltes menées par la population locale. Ce qui a conduit les Français à utiliser tout leur arsenal juridique et toute leur puissance militaire pour atteindre leurs objectifs fondés sur le contrôle total de ce territoire et l'exploitation de ses richesses, animales en particulier. Après l'indépendance et dans un souci de développement territorial, l'État a rencontré les mêmes résistances puisque la population pastorale n'a pas accepté la plupart des aménagements proposés. Cette négation a été souvent accompagnée par un détournement astucieux de la loi comme durant la révolution agraire. Ce détournement a été observé même lorsque la population locale accepte les programmes de développement appliqués dans la région, comme ceux destinés aux opérations de mise en valeur agricole. Ainsi, qu'il s'agisse de la révolution agraire, de l'accession à la propriété foncière agricole, du plan de développement de l'agriculture, de la loi sur les réserves foncières, de la loi sur l'orientation foncière, de la résorption de l'habitat précaire ou de l'opération de régularisation, l'habitant de la steppe a réagi différemment selon ses logiques et selon ses intérêts. Ces réactions ont été souvent sources de conflits très serrés, entre habitants eux-mêmes (entre arch plus précisément), entre les citoyens et l'État. L'espace steppique tel qu'il se présente actuellement est sans aucun doute le résultat de ces nombreuses oppositions entre pouvoir local et pouvoir central. Le consensus entre les deux ne sera possible que s'il y aura une convergence dans les logiques et dans les intérêts des deux parties.

Mots clés: Hautes Plaines steppiques - nomadisme - aménagement de l'espace - conflits - acteurs.

Benaoumeur REZKI: *Le discours sur l'identité chez le cheikh Adda Bentounès à travers la revue alaouïte « El Morchid »*

Nous avons décelé, d'après notre lecture, des articles du Cheikh Adda Bentounès publiés dans la revue « El Morchid », que la question centrale

exposée s'articule autour d'une identité blessée, qui est en quête d'un médecin (au sens que lui donnent les soufis).

Les articles écrits par ce célèbre soufi, projettent d'accomplir l'identité dans sa plénitude, c'est-à-dire dans sa différence absolue, parce que tout ce qui ne concerne pas l'être adoré représente le néant, et tout ce qui n'est Allah, ne peut se révéler dans son intégrité et sa totalité, comme le dit si bien Sidi Boumediene Chouaib.

Cela peut amener le disciple à mériter ce statut, car il relie tout ce qui est humain dans sa personne, et s'accomplit par les perfections qu'elle couvre, par le biais de la consécration totale de son être à Allah. Et même quand il s'aperçoit du mal qui peut exister au sein de sa pratique, il l'accompagne sans pour autant qu'il ne tombe sous son influence. Ce genre d'identité, auquel fait appel le soufi en général et Cheikh Adda Bentounès en particulier, est une identité qui s'assimile à Allah, sans se fondre ou s'unifier avec l'Être Suprême ; elle est fondée sur le désir de s'imprégner des perfections divines.

Pour Cheikh Adda Bentounès, l'obstacle qui bloque la réforme de la société algérienne et qui porte un appui au colonisateur dans ses visées dévastatrices, se résume dans la méthode suivie par les réformateurs. Ces derniers n'hésitent pas un moment à malmener les soufis et les dévaloriser au sein de la société, par le biais des pièces théâtrales, des journaux et des discours. En plus des agissements des réformateurs, il faut ajouter le travail qu'effectuent les occidentalisés arabes ou algériens. Et pour contrer ces agressions, le Cheikh s'est attelé à utiliser sa plume et écrire dans des revues et autres journaux. Concernant sa position envers l'arabité en tant qu'idéologie, il est dans une posture différente, car il privilégie l'aspect religieux dans son approche de l'identité qui pour lui est d'abord musulmane et trouve sa source et ses fondements dans le soufisme.

Mots clés: tarika - réforme - l'identité religieuse - l'Islam - charia.

Mohamed Brahim SALHI: La religion comme grille sémantique : approche de Clifford Geertz

Cette étude tente de traiter le phénomène religieux en s'appuyant sur le livre de Clifford Geertz « Observer l'islam ». Ce chercheur américain a étudié les sociétés marocaine et indonésienne et son travail a été couronné par de nombreux résultats dont on peut citer les aspects suivants : l'aspect méthodique et l'aspect sociologique. Par conséquent son approche de la religion musulmane peut servir de modèle pertinent pour analyser le phénomène religieux dans d'autres sociétés et spécialement en Algérie. L'intérêt de cette démarche serait de proposer des pistes de recherche, de réflexion et d'orientation théorique plus intéressantes que les cadres de pensée rigides, c'est-à-dire les modèles préconçus ou un modèle totalisant.

Mots clés: religion - culture - anthropologie - Clifford Geertz - Algérie - années 1990.

Benamar HAMDADOU: *Quelques notables et monuments de Tlemcen à travers l'ouvrage d' « Er-Rihla El Habibia... » de Ahmed Ben Skirej El Fassi*

La littérature du voyage est considérée comme l'un des champs les plus féconds où les Arabes ont excellé par le passé, comme en témoigne la littérature d'ouvrages géographiques, historiques qui nous fournissent des informations de grande valeur. Les auteurs puisent les informations et les faits à partir d'un vécu et d'un constat direct, rendant la lecture utile, agréable et divertissante. L'Histoire retient bien des noms de pionniers de ce champ qui ont accompli ce genre de voyage à l'extérieur ou à l'intérieur de leur pays.

Parmi les voyageurs qui ont visité l'Algérie, en particulier la ville de Tlemcen, Ahmed Sekerj El Maghribi (1295-1363 AH), a écrit Er-Rihla El Habibia qui va nous permettre d'aborder le récit de la ville de Tlemcen, ses savants, ses notables et certains de ses vestiges selon l'ouvrage. Cette œuvre est également l'un des plus importants documents du patrimoine viatique et historique du Maghreb qui a repris à son compte les différents événements auxquels ont pris part les historiens et les hommes de lettres de son époque, ainsi que leurs ouvrages. L'écrit en question, comporte un nombre important de données historiques et quelques extraits poétiques et littéraires ayant une relation avec le lieu du séjour. Il comprend d'ailleurs des comptes rendus sur les débats et discussions qui ont eu lieu entre l'auteur du livre et d'autres savants algériens, et en particulier, les savants de Tlemcen qu'il avait rencontrés tel que El Cheikh Ibn Dadouche et El Cherif Sidi Mohamed Ben Yousef, le neveu du Juge Abderrahmane Ben Mohamed El Dib El Tlemsani, son gendre Sidi Mohamed Ben Mohamed El Dib et bien d'autres. L'auteur cite, également dans son ouvrage quelques vestiges de la ville tels que les mosquées et les Zaouias.

Mots clés: patrimoine culturel - Tlemcen - savants- voyage - histoire.

Lyne DESAULNIERS-MARTINEAU: *Assia Djébar : de la sève vers le sens*

Cet article part du postulat que l'esthétique d'un auteur est liée à son éthique. Il explore plus précisément « Les Enfants du nouveau monde », « Les Alouettes naïves », « Femmes d'Alger dans leur appartement », « L'Amour, la Fantasia », et examine la façon avec laquelle s'y prend Assia Djébar pour nous faire pénétrer dans l'univers qu'elle crée pour nous et nous faire vivre une émotion bien réelle, à partir d'un monde qui, s'il n'est pas exclusivement fictif, n'en reste pas moins une construction ; c'est que l'auteure a souhaité nous communiquer par le biais de cette émotion . Enfin, elle tente de déterminer dans quelle mesure l'œuvre d'Assia Djébar traduit un système de valeurs et une recherche de la vérité.

Mots clés: Assia Djébar - sens - romans - émotion - système de valeur.

Amina MESTAR: La structure du soufisme dans le roman « Kitab Et-tajaliyat... » de Jamel El Ghitani. Lecture intertextuelle

Nous essayons, à travers cet article, de faire l'approche d'un roman contemporain d'expression arabe. Ce roman est caractérisé par une construction particulière, dont la langue et la forme seraient révélatrices. Le roman « Et-tajaliyat, les trois voyages » écrit par Jamel El-Ghitani, est déterminé par son tissu linguistique qui contient différentes structures textuelles. Le texte impose son propre style d'écriture et contribue à la formulation linguistique d'une image artistique qui suscite bien des questionnements et captive le récepteur et l'invite à l'approche du texte. La structure soufiste est dominante dans le texte. En effet, cette structure qui permet la transfiguration de la dimension textuelle et ses manifestations et admet, également la possibilité du dévoilement de l'intertextualité adoptée par l'auteur dans l'esprit de cette langue soufiste et de ses connotations.

Mots clés: structure - soufisme - roman - El Ghitani - interférence.

Rabah NABLI: Entrepreneurs, État et citoyenneté. Le cas de la Tunisie

Aujourd'hui, de nombreux observateurs et chercheurs vigilants s'accordent à affirmer le caractère non parasitaire des entrepreneurs tunisiens, quelle que soit leur région d'origine. Mais une question continue d'être posée: pourrions-nous aussi affirmer avec la même certitude qu'en dépit de leurs faiblesses structurelles, les entrepreneurs tunisiens et surtout les plus jeunes d'entre eux, sont en voie de se constituer en une force sociale disposant d'un poids politique leur permettant de dicter à l'Etat leurs vœux ?

Certes, il est notoirement difficile de mesurer le poids politique d'un groupe social quelconque, en particulier dans les systèmes où les questions électorales ne sont pas au centre des préoccupations politiques. Et c'est pourquoi, nous avons alors préféré travailler sur les représentations des jeunes entrepreneurs tunisiens pour pouvoir rassembler des éléments permettant d'évaluer le poids réel de cette force émergente.

Au terme de cette étude nous avons été conduits à conclure que le principe délibératif, autre élément à la source normative de la citoyenneté moderne pour parler le langage de Habermas, est complètement ignoré des entrepreneurs tunisiens. La famille patriarcale est encore vivace, le père continue de disposer d'un pouvoir large, pour ne pas dire absolu. On n'est pas encore socialisé à la prise de décision individuelle ; on n'est pas prêt à endosser une responsabilité quelconque d'une manière personnelle. La pire des sanctions est de perdre l'affection du « père » et d'être exclu de la famille.

Mots clés: entrepreneur - État - citoyenneté - famille et politique - Tunisie.